

LE FONCTIONNEMENT LOCAL DES RELATIONS PARENTS ENFANTS

Catherine Bonvalet et Éva Lelièvre

INED

Introduction

Depuis les années 50, les recherches sur la famille ont montré que les ménages ont continué d'entretenir des relations étroites avec leurs parents proches malgré les migrations et l'urbanisation. La thèse de la famille conjugale isolée de son réseau de parenté développée par Parsons a suscité de nombreuses recherches d'abord dans les pays anglo-saxons à la fin des années 50, puis en France en Belgique et en Suisse. A la fin du XX^e siècle, de grandes enquêtes ont été réalisées en France à l'Ined¹, l'Insee² et la Cnav³. Elles ont confirmé l'existence de nombreux liens qui unissent les générations, même si les relations que les enfants adultes entretiennent avec leurs parents sont très diverses, voire ambivalentes. Actuellement, les questions de recherche concernent non seulement les liens entre parents et enfants en couple, mais également la place des grands-parents dans la société (Attias-Donfut et Segalen, 1998), l'environnement familial des personnes âgées (Delbès et Gaymu, 2003). En même temps, les notions mises en avant pour décrire la famille contemporaine sont celles de l'autonomie et l'individualisation et de la prise de distance par rapport à la parenté et reposent sur la logique du repli familial (Singly 1990, 1993).

C'est pourquoi il a semblé nécessaire de revenir aux premières interrogations sur la famille à savoir les relations parents enfants après leur départ du domicile parental. La crise économique, les difficultés d'accès à l'emploi et au logement ont entraîné une cohabitation plus longue entre parents et enfants adultes. Pour éviter la marginalisation des jeunes, la famille s'est mobilisée et leur procure souvent les ressources nécessaires pour prendre leur autonomie. Les processus d'entrée dans la vie adulte sont devenus plus complexes et les moments de transition au cours desquels les enfants passent du statut de corésidents avec leurs parents à celui de membres du réseau de parenté plus flous, notamment avec les cohabitations partielles ou les recohabbitations après une rupture familiale ou un chômage. La notion de

¹ Enquête Proches et parents, 1990. Bonvalet C., Maison D., Le Bras H., Charles L., " Proches et parents ", *Population*, 1, 1993.

² Enquête sur les échanges au sein de la parentèle et des ménages complexes. CRENNER E. 1998, La parenté : un réseau de sociabilité actif mais concentré, *INSEE Première*, n°600

³ L'enquête « trois générations » de 1992. Attias-Donfut C.(dir), 1995, *Les solidarités entre générations. Vieillesse, familles, état*, Paris, Nathan.

ménage ne permet pas de décrire ces phénomènes dans lequel le groupe domestique se déploie sur plusieurs logements. De la même manière la question des relations familiales nécessite de dépasser l'analyse dans laquelle le rôle de la famille est réduit aux seules fonctions de fournisseurs de services et de pourvoyeurs de capital social.

C'est pourquoi Peter Willmott, à partir de résultats d'enquêtes, avait proposé trois grands types de configurations de parenté dans l'Angleterre urbaine contemporaine (Willmott, 1967, 1991) :

- la famille "étendue locale" dans laquelle deux ou trois ménages distincts habitent à proximité, se rencontrent presque quotidiennement et s'apportent une aide régulière ;
- la famille "étendue dispersée", composée également de deux ou trois ménages, qui n'est pas localisée. Les rencontres sont moins nombreuses, mais les contacts restent fréquents ainsi que les aides;
- la famille "étendue atténuée" dans laquelle les liens se sont distendus indépendamment de la localisation des ménages.

De même que le logement a permis de décrire le groupe domestique c'est-à-dire le ménage, on a fait l'hypothèse que la localisation de personnes apparentées dans un même espace géographique permettait de montrer l'existence d'un groupe familial formé de plusieurs ménages. Mais la proximité géographique ne suffit pas à mesurer l'intensité des relations pour conclure à l'existence d'une sorte de nouvelle famille étendue. C'est pourquoi nous avons étudié à partir de l'enquête *Proches et Parents*⁴ de l'INED les différents modes de fonctionnements familiaux et défini la famille-entourage locale à partir de 4 critères : le fait d'être proche d'un parent, frère ou sœur ou enfant, de vivre dans la même commune ou commune limitrophe, l'aider ou d'être aidé par lui, et d'être contact avec lui au moins une fois par semaine. Dans l'enquête *Proches et Parents*, 30% des personnes interrogées (âgées de 18 ans et plus) représentatives de la population française adulte appartenait à une famille entourage locale. Le concept de famille-entourage a donc permis une appréhension de la réalité qui, sans négliger l'autonomie des ménages, ne confirme pas l'existence d'une tendance générale au repli domestique (Bonvalet, 2003).

⁴ L'enquête « Proches et parents » réalisée à l'Ined en 1990 auprès d'un échantillon de 1946 personnes représentatif de la population française permet d'étudier la force des liens qui unissent les individus à leur réseau de parenté. Elle avait pour objectif d'approfondir la connaissance de la famille étendue, d'explorer le réseau d'affinités et d'étudier les usages sociaux du réseau familial et amical. Le questionnaire comprenait trois parties : la première s'intéresse aux aides reçues et données par Ego au cours de son existence, la deuxième décrit l'univers des personnes que Ego considère comme ses proches, la troisième enfin recense les membres de la famille d'Ego et de son conjoint. Trois types de réseaux pouvaient ainsi être distingués : celui de la famille étendue, celui des proches et celui de l'entraide, les trois ne se recouvrant pas forcément. cf l'article de *Population* « Proches et Parents », n°1, 1993.

La question qui nous préoccupe ici est de mieux appréhender à partir de la notion d'entourage les relations existant entre les parents et leurs enfants, notamment ceux qui viennent de décohabiter. Le concept d'entourage vise à élargir le groupe de référence de l'individu en tenant compte du réseau des parents, frères et sœurs, enfants corésidents ou non, conjoints et leurs parents ainsi que de toutes les personnes avec lesquelles l'individu a corésidé à un moment de sa vie et d'autres personnes qui, apparentées ou non, ont joué un rôle clef dans la vie des enquêtés (Bonvalet et Lelièvre, 1995, Lelièvre et *al.*, 1997).

Ainsi le concept d'entourage mis en œuvre dans l'enquête *Biographies et entourage*⁵ devrait-il nous permettre de mieux cerner les échanges entre générations, l'inscription territoriale de ce réseau et son évolution au fil du temps. En effet, l'échantillon collecté (2 830 personnes) offre la possibilité d'analyser les différentes évolutions –familiale, professionnelle et résidentielle – et de les comparer selon les générations. Et en particulier d'examiner si les générations du baby-boom (nées entre 1946 et 1950) se distinguent dans leur comportement familiaux des générations de l'entre-deux-guerres et du début de la Seconde Guerre mondiale ?

L'enquête *Biographies et entourage* a été collectée par l'Institut National d'Études Démographiques de mars 2000 à septembre 2001. Elle reconstitue les histoires familiales, résidentielles et la vie active de 2830 Franciliens nés entre 1930 et 1950, ainsi que celles de leurs parents, conjoints, frères et sœurs, mais aussi de leurs enfants et petits enfants. Cet échantillon aléatoire tiré du recensement de 1999 est représentatif de la population résidente en Île-de-France de ce groupe d'âge. La notion d'entourage intègre non seulement des membres de la famille sur quatre générations (lignée et alliance), mais aussi l'ensemble des personnes avec lesquelles l'individu a co-résidé vie et d'autres personnes qui, apparentées ou non, ont joué un rôle clef dans la vie des enquêtés.

Pour pouvoir appréhender l'existence de ce groupe solidaire Vern Bengtson de l'université de Californie a construit dans les années 1970 un modèle micro-social de la solidarité entre générations (Bengtson *et al.*, 1976, Bengtson et Roberts 1991) dans lequel 6 dimensions de la

⁵ Cette enquête a reçu le soutien financier de la CNAF - Caisse Nationale d'Allocations Familiales, la CNAV - Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse, la DPM – Direction de la Population et des Migrations, la DREES – Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques, la DREIF – Direction Régionale de l'Équipement d'Île-de-France, l'IAURIF – Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Île-de-France, l'ODEP Mairie de Paris – Observatoire du Développement Économique Parisien, la RATP – Régie Autonome des Transports Parisiens et le Ministère de la Recherche, Action Concertée Incitative Ville.

solidarité⁶ ont été distinguées (tableau 1). Des indicateurs correspondants ont pu être élaborés à partir du rythme des contacts, de la distance géographique ou encore la proximité affective, néanmoins les données ne permettent pas de mesurer la solidarité fonctionnelle (échange de services⁷), consensuelle (concordance d'opinions) et la solidarité normative (partage des mêmes valeurs). En effet, l'enquête *Biographies et entourage*, qui au delà de la reconstitution du réseau à la date de l'enquête a pour objectif la reconstitution de l'entourage tout au long de la trajectoire des enquêtés, n'a recueilli aucune question sur les opinions et les valeurs, ni sur les aides qui ont circulé tout au long de la vie des enquêtés au sein de la famille.

Tableau 1- Les six dimensions de la solidarité (Bengtson et Roberts, 1991)

DIMENSION	DEFINITION	INDICATEURS EMPIRIQUES
Associative	Les activités réalisées en commun, aux rythmes et aux modes d'interaction entre les membres de la famille	Fréquence d'interaction (visites, téléphone, vacances, fêtes . . .)
Affective	La communauté de sentiments positifs ; la proximité affective et émotionnelle, l'intimité entre les membres de famille	Estimations de l'affection, intimité, entente
Consensuelle	La similitude de valeurs, d'attitudes, de croyances parmi les membres de la famille	Estimations de l'accord entre les membres de la famille
Fonctionnelle	Le système d'échanges de services et d'assistance entre les membres	Fréquence de l'entraide
Normative (<i>familism</i>)	Le degré de responsabilité filiale perçue et les normes de solidarité partagées par les membres du groupe familial	Estimation de l'importance des rôles dans la famille
Structure	Nombre de membres dans la famille, type de famille et lieu de résidence	La distance résidentielle entre les membres de la famille

Source : Bengtson et Roberts, 1991

En revanche il est possible à partir l'enquête *Biographies et entourage* d'appréhender les autres trois liens du modèle micro-social de la solidarité entre générations: la solidarité affective, la solidarité structurelle (corésidence et proximité géographique) et la solidarité associative (fréquence des contacts).

Dans cette communication, nous dresserons un premier tableau de l'entourage familial des enquêtés au moment de l'enquête et de son fonctionnement puis nous nous intéresserons plus en détail aux enquêtés dont au moins un des enfants a quitté la maison. Sur les 2830 individus interrogés dans l'enquête, 2071 ont des enfants qui ont décohabité, soit 73% de l'échantillon.

⁶ Plus récemment, Bengtson et al. (2002) ont modifié leur modèle suite à des critiques le qualifiant de trop consensuel. Ils ont notamment ajouté la dimension de conflit et ambivalence (Lüscher et Lettke 2003).

⁷ A l'exception de la garde des petits enfants.

Après avoir étudié la solidarité affective, la solidarité associative et la solidarité structurelle, nous tenterons de définir l'existence d'un fonctionnement en entourage local avec les enfants défini à partir de ces trois types de solidarités.

I- STRUCTURE DE L'ENTOURAGE ACTUEL DES ENQUETES DE *BIOGRAPHIES ET ENTOURAGE*

Les personnes enquêtées, âgées de 50 à 70 ans en 2001, représentent des générations à la fois très sollicitées pour assurer la solidarité vis-à-vis de leurs parents – dont l'espérance de vie a beaucoup augmenté mais qui rencontrent des problèmes de santé et de perte d'autonomie - et vis-à-vis de leurs enfants qui connaissent des difficultés d'insertion sur les marchés de l'emploi et du logement. Par ailleurs, ce sont des générations qui ont contribué aux grandes transformations de ce demi-siècle, marquées par la participation massive des femmes au monde du travail, l'augmentation de leur niveau d'études et de qualification, le développement et la diffusion des moyens de contraception qui ont permis aux femmes de concilier vie familiale et professionnelle. En conséquence s'est amorcée une réorganisation des rôles traditionnels au sein de la famille, liée à la montée des divorces et aux recompositions familiales.

Tableau 2- Structure de l'entourage

LIEN	Effectif	%
Frères et sœurs	6957	35,58%
Enfants de l'enquêté	5985	30,61%
Conjoint	2222	11,36%
Mère	1216	6,22%
Mère CJT	1126	5,76%
Père CJT	652	3,33%
Père	592	3,03%
Enfant CJT	400	2,05%
Parent Adoptif	229	1,17%
Rôle Parental	174	0,89%
<i>Total</i>	<i>19553</i>	<i>100,00%</i>

Source : Enquête *Biographies et entourage* (2001), champ : Franciliens nés entre 1930 et 1950

Au moment de l'enquête, l'entourage familial des enquêtés Franciliens de 50 à 70 ans se compose principalement de leurs frères et sœurs et de leurs enfants qui du fait de leur nombre constituent les deux groupes principaux (tableau 2). Les ascendants forment, quant à eux, 20% des membres de l'entourage familial et les conjoints 11%. Néanmoins une partie des

membres de l'entourage sont corésidents (principalement les conjoints et 30% des enfants des enquêtés) tandis que le reste de l'entourage s'étend hors du ménage.

Entourage corésident			Entourage non corésident			Ayant au moins un enfant en dehors	
lien	Effectif	%	lien	Effectif	%	Effectif	%
Conjoint	2222	53,43%	Frères et sœurs	6939	45,08%	5161	41,68%
Enfants de l'enquêté	1825	43,88%	Enfants de l'enquêté	4160	27,02%	4160	33,60%
Enfant CJT	38	0,91%	Mère	1190	7,73%	847	6,84%
Mère	26	0,63%	Mère CJT	1118	7,26%	812	6,56%
Frères et sœurs	18	0,43%	Père CJT	650	4,22%	462	3,73%
Parent Adoptif	11	0,26%	Père	583	3,79%	389	3,14%
Père	9	0,22%	Enfant CJT	362	2,35%	249	2,01%
Mère CJT	8	0,19%	Parent Adoptif	218	1,42%	183	1,48%
Père CJT	2	0,05%	Rôle Parental	174	1,13%	118	0,95%
Total	4159	100,00%	Total	15394	100,00%	12381	100,00%

Source : Enquête *Biographies et entourage* (2001), champ : Franciliens nés entre 1930 et 1950

Si l'on se restreint aux membres de la famille qui résident hors du ménage, l'entourage se compose donc des frères et sœurs (45%) et des enfants de l'enquêté et/ou de son conjoint (29%). Pour la sous-population des enquêtés ayant au moins un enfant vivant en dehors de leur ménage, 42% des membres de leur entourage familial résidant en dehors de leur foyer sont leurs frères et sœurs, 34% leurs enfants et 23% leurs ascendants (et ceux de leur conjoint).

1.2 la solidarité structurelle : proximité résidentielle parents-enfants au moment de l'enquête

L'examen des lieux de résidence des parents de l'enquêté, de ses frères et sœurs et de ses enfants, indépendamment de la fréquentation effective de ces lieux, révèle des différences dans les implantations territoriales des membres du réseau de parenté. Le tableau 3 permet de repérer les personnes qui résident à proximité d'un membre de leur famille en Région Ile-de-France. Que ce soit le résultat d'un véritable choix ou de simples opportunités, rappelons que vivre dans la même commune ou une commune limitrophe où demeurent un ou plusieurs parents, c'est aussi s'inscrire dans un espace de relations qui facilite le recours aux ressources familiales.

Tableau 3- Répartition de la parenté des enquêtés de *Biographies et entourage*

	Même commune	Même commune ou commune limitrophe	Même département	Effectifs concernés
Père ou mère	9	19	22	1312
Au moins un enfant	25	45	55	2071
Au moins un enfant du conjoint	7	24	29	314
Au moins un frère ou une sœur	11	26	31	2387
Au moins un parent ou un enfant	22	40	47	2830
Au moins un membre de la famille	27	50	58	2830

Source : Enquête *Biographies et entourage* (2001), champ : Franciliens nés entre 1930 et 1950

La proximité résidentielle est maximum entre le ménage de l'enquêté et celui de ses propres enfants (55% des enquêtés résident dans le même département que l'un deux), d'un frère ou d'une sœur (pour 31% des enquêtés) et enfin d'un parent.

La proximité résidentielle est un élément important qui façonne les territoires de l'entourage familial. La configuration résidentielle formée par les lieux de résidence des ascendants des enquêtés (âgés eux-même de 50 à 70 ans à l'enquête), de leurs frères et sœurs et de leur descendants résulte de l'ensemble des arbitrages individuels au sein de la lignée. En effet, la proximité ou l'éloignement géographique sont le produit de phénomènes complexes qui mettent en jeu d'une part les contraintes professionnelles et familiales des membres de l'entourage, d'autre part des liens qui ont pu se tisser entre les personnes et les lieux dans lesquelles elles ont vécu.

Aussi l'espace que nous observons au moment de l'enquête résulte des aménagements effectués pour accommoder le fonctionnement actuel spécifique de chaque famille, il reflète en sorte un état de l'arbitrage des contraintes, des aspirations dans un univers relationnel où s'expriment des affinités et des inimitiés, des obligations et des choix.

Si l'on examine à présent un maillage géographique plus fin -celui de la commune de résidence- le constat est très stable : la socialisation qu'autorise la proximité résidentielle concerne la moitié des familles qui résident en Île-de-France. On est ainsi frappé de la forte implantation familiale des enquêtés dans une des régions la plus urbanisée, dont le peuplement est largement le résultat de migrations importantes. Y compris dans l'agglomération métropolitaine, la famille n'est pas isolée et ce constat, révélé par les enquêtes anciennes et renouvelé il y a 15 ans pour les générations nées entre 1926 et 1935

(Bonvalet, 1991), persiste comme en témoigne la localisation de la lignée des générations 1930-1950 en 2001.

1.3 La solidarité associative : fréquence des contacts

L'analyse de la fréquence des contacts entre l'enquêté et les membres de son entourage a été menée à partir des réponses à la question « quelle est la fréquence de vos contacts ? », ceux-ci n'étant pas restreints aux rencontres⁸.

Tableau 4- Fréquentation des membres de l'entourage familial (non-corésidents)

lien	tous les jours	toutes les semaines	tous les mois	tous les ans	- d'une fois par an	jamais	Total
Enfants de l'enquêté	17.69	48.67	18.33	11.12	0.64	3.55	100.00
Mère	11.41	42.32	19.84	19.23	1.84	5.27	100.00
Père	6.69	34.33	20.95	19.72	1.76	16.55	100.00
Parent Adoptif	6.63	19.39	16.33	22.45	6.63	28.06	100.00
Enfant CJT	5.64	23.44	33.53	21.66	0.30	15.43	100.00
Mère CJT	5.28	26.70	24.06	32.83	3.21	7.92	100.00
Père CJT	2.98	22.85	22.85	28.97	3.48	18.87	100.00
Rôle Parental	2.52	20.75	16.35	37.11	1.26	22.01	100.00
Frères et sœurs	2.37	14.37	25.79	40.34	5.19	11.92	100.00

Source : Enquête *Biographies et entourage* (2001), champ : Franciliens nés entre 1930 et 1950

Pour les Franciliens de *Biographies et entourage*, l'installation des enfants à proximité plus fréquente que celle de leurs frères et sœurs se traduit également dans les relations qu'ils entretiennent avec eux (tableau 4). En effet, c'est avec les enfants que la fréquence des relations est la plus grande : quotidienne ou hebdomadaire. Ces interactions sont même plus assidues qu'avec la mère des enquêtés. Les frères et sœurs qui, comme nous l'avons vu constituent presque la moitié des membres de l'entourage vivant en dehors du ménage de l'enquêté, résident en moyenne moins fréquemment à proximité et les échanges avec l'enquêté sont bien moins fréquents.

⁸ . Les enquêteurs avaient comme consigne de préciser que les contacts pouvaient être téléphoniques, manuscrits ou autres. On ne connaît donc pas la nature du contact (s'il est visuel ou non). Réponses ouvertes, elles ont fait l'objet d'un codage *a posteriori* afin d'éviter à l'enquêté de normaliser ses réponses en se conformant aux catégories de l'analyse.

1.3 La solidarité affective. : *se déclarer proche de ses enfants.*

Pour explorer le réseau d'affinités, l'enquête *Biographies et entourage* comme l'enquête *Proches et parents* n'a pas retenu de critère objectif défini *a priori*. L'enquêté(e) a désigné lui-même les personnes de la famille qu'il considérait comme ses proches. Trop définir la notion de proche aurait laissé au seul observateur le soin de tracer la ligne de démarcation entre le proche et le non proche. « Contrairement à ce parti pris behavioriste nous avons supposé que l'intéressé était le meilleur juge en la matière » (Bonvalet et al, 1993). Nous avons donc demandé aux enquêtés d'énumérer leurs proches. La question, qui venait après que les trajectoires de l'ensemble des membres de la lignée aient été retracées, était libellée ainsi :

« Parmi les membres de votre entourage dont nous venons de parler, y a t-il des personnes que vous considérez comme proches ? »

Tableau 5- Répartition de l'affinité vis à vis de la parentèle

Liens	Effectifs	%
Enfants de l'enquêté	4144	29.23
Frères et sœurs	2787	19.66
Parents de l'enquêté	1377	9.71
Autres ascendants	672	4.74
Autres membres de la famille	3562	25.13
Autres	1624	11.53

Source : Enquête *Biographies et entourage* (2001), champ : Les proches des Franciliens nés entre 1930 et 1950

Parmi l'ensemble des personnes citées comme proches, la place des enfants est prépondérante. Bien entendu par leur nombre, les frères et sœurs - qui pour certains font partie de la génération du baby boom - et les enfants figurent en première place dans le tableau des proches et précèdent la citation des parents des enquêtés. De de façon remarquable ce sont les enfants qui polarisent l'affection de leurs parents.

Ainsi, donc trente ans après les premières recherches menées en France par Louis Roussel et Catherine Gokalp sur le réseau familial et les relations parents enfants mariés, il nous a semblé pertinent dans cette communication d'explorer plus finement le fonctionnement des relations parents enfants au seuil du XXI ème siècle.

II- LES SOLIDARITES PARENTS-ENFANTS DANS L'ENQUETE *BIOGRAPHIES ET ENTOURAGE*

L'enquête *Biographies et entourage* permet d'étudier les relations qui perdurent entre les enquêtés et leurs enfants après leur départ du domicile familial. Une des questions qui se pose est celle de savoir si les enfants ayant acquis leur autonomie font désormais partie du réseau de parenté au même titre que les autres membres de la famille ou s'ils continuent de former un « groupe solidaire ». La famille est alors envisagée comme « microcosme capable de maintenir une cohésion interne à travers son engagement dans ces divers éléments de la solidarité » (Hillcoat-Nallétamby, 2001).

2.1 La solidarité associative : fréquence des contacts

Seulement 23% des 2071 enquêtés concernés n'ont pas de contacts hebdomadaires avec leurs enfants qui ont quitté le domicile. Bien évidemment ce chiffre varie selon le nombre d'enfants déjà partis. 70% des enquêtés ayant un enfant vivant en dehors du foyer parental ont des relations avec lui au moins une fois par semaine, 54 % des enquêtés ayant deux enfants partis sont en contact avec les deux et 43% dans le cas de trois enfants.

La fréquence au moins une fois par semaine recouvre plusieurs réalités. Pour certains il s'agit réellement d'une fois par semaine (visites le dimanche ou garde des petits enfants tous les mercredi, entretien téléphonique), pour d'autres 2 à trois contacts existent. Enfin se distinguent les enquêtés qui entretiennent des relations quotidiennes avec leurs enfants.

Tableau 6- Pourcentage d'enquêtés ayant des contacts hebdomadaires avec leurs enfants ayant décohabité selon le nombre d'enfants vivant en dehors du ménage

Enfants en dehors du ménage	Aucun enfant fréquenté	Un enfant fréquenté	Deux enfants fréquentés	Trois enfants fréquentés	Quatre enfants fréquentés	Effectifs
Un enfant	30%	70%				758
Deux enfants	19%	27%	54%			815
Trois enfants	16%	20%	21%	43%		310
Quatre enfants	23%	16%	15%	22%	25%	120

Source : Enquête *Biographies et entourage* (2001), champ : Franciliens nés entre 1930 et 1950 dont au moins un des enfants a quitté le domicile parental.

Les contacts quotidiens avec au moins un enfant sont évidemment moins nombreux mais concernent quand même près du quart des enquêtés ayant un enfant en dehors du ménage (tableau 7). Plus le nombre d'enfants émancipés augmente, plus la proportion d'enquêtés en contact quotidiennement avec au moins un d'entre eux augmente (22% dans le cas d'un enfant, 30% deux, 35% quatre enfants).

Tableau 7 : Pourcentage d'enquêtés ayant des contacts quotidiens avec leurs enfants ayant décohabité selon le nombre d'enfants

Enfants en dehors du ménage	Aucun enfant fréquenté	Un enfant fréquenté	Deux enfants fréquentés	Trois enfants fréquentés	Quatre enfants fréquentés	Effectifs
Un enfant	78%	22%				758
Deux enfants	70%	22%	8%			815
Trois enfants	67%	22%	7%	4%		310
Quatre enfants	65%	22%	11%	2%	0%	120

Source : Enquête *Biographies et entourage* (2001), champ : Franciliens nés entre 1930 et 1950 dont au moins un des enfants a quitté le domicile parental.

2.2 La solidarité affective. : se déclarer proche de ses enfants.

Nous avons vu (tableau 5) que les enfants des enquêtés âgés de 50 à 70 ans sont très fréquemment l'objet de la solidarité affective de leurs parents. Et, près des trois quarts des enquêtés dont un enfant au moins vit hors du ménage, se déclarent proches d'au moins un enfant.

Tableau 8- Pourcentage d'enquêtés désignant un enfant proche affectivement selon le nombre d'enfants ayant décohabité

Enfants en dehors du ménage	Aucun enfant proche	Un enfant proche	Deux enfants proches	Trois enfants proches	Quatre enfants proches	Effectifs
Un enfant	28%	72%				758
Deux enfants	27%	6%	67%			815
Trois enfants	25%	5%	6%	65%		310
Quatre enfants	25%	5%	4%	7%	60%	120

Source : Enquête *Biographies et entourage* (2001), champ : Franciliens nés entre 1930 et 1950 dont au moins un des enfants a quitté le domicile parental

2.3 la solidarité structurelle : proximité résidentielle parents-enfants au moment de l'enquête

L'implantation géographique du réseau de parenté dépend des trajectoires familiales et professionnelles de chacun de ses membres. L'enquête *Proches et parents* avait bien montré qu'un fonctionnement fort de la famille à savoir la famille-entourage locale était davantage le produit des expériences de plusieurs générations et lignées que le résultat d'un déterminisme démographique et social (Bonvalet, 2003). Cependant la distance géographique ne peut pas être considérée comme un simple indicateur de proximité affective. En effet dans nombre de cas, l'éloignement ne coïncide pas avec une rupture où même un affaiblissement des liens entre générations, au contraire elle peut être l'occasion de réactiver une relation (à travers les

résidences secondaires ou les maisons de famille –Bonvalet et Lelièvre 2005-). A l'inverse la proximité géographique n'est pas toujours le résultat d'un choix mais d'une contrainte (Bertaux-Wiame, 1999).

Dans le cas des relations parents- enfants, nous n'avons pas retenu l'hébergement des grands enfants chez les parents. En effet distinguer l'aide donnée par les parents de l'obligation parentale reste difficile. Il aurait fallu pour cela différencier les enfants qui après avoir décohabité étaient revenus suite à un problème conjugal ou professionnel chez les parents, des enfants n'ayant jamais décohabité (GRAB, 2005). La question de l'aide dans le cadre de la coresidence est toujours difficile à déterminer.

Tableau 9- Pourcentage d'enquêtés habitant la même commune ou commune limitrophe que leurs enfants selon le nombre d'enfants.

Enfants en dehors du ménage	Aucun enfant à proximité	Un enfant A proximité	Deux enfants à proximité	Trois enfants à proximité	Quatre enfants à proximité	Effectifs
Un enfant	68%	32%				758
Deux enfants	49%	30%	21%			815
Trois enfants	45%	21%	21%	13%		310
Quatre enfants	46%	13%	17%	14%	10%	120

Source : Enquête *Biographies et entourage* (2001), champ : Franciliens nés entre 1930 et 1950 dont au moins un des enfants a quitté le domicile parental

Près de la moitié (47%) des enquêtés ont déclaré vivre dans la même commune ou une commune limitrophe qu'au moins un de leurs enfants. Il faut noter ici que comme dans le cas des proches il s'agit d'une déclaration qui est souvent subjective et dépend d'une proximité géographique relative (bonne desserte par les transports en commun...)¹⁰. Ainsi deux enquêtés parisiens peuvent avoir répondu différemment l'un considérant l'arrondissement l'autre la ville entière de Paris, de même en banlieue, certaines communes ont été déclarées limitrophes souvent parce qu'elles se succèdent sur la ligne de RER ou de bus alors qu'elles ne le sont pas en réalité. Avec cette question, il s'agissait avant tout de cerner si l'enquêté avait le sentiment d'habiter à proximité ou non.

On note des différences hommes femmes. Ces dernières se déclarent toujours un peu plus proches géographiquement des enfants que les hommes (53% contre 56%).

Ainsi si les tendances au regroupement familial (y compris les frères et sœurs) avaient déjà été mises en évidence dans les enquêtes précédentes (Roussel, 1976 ; Gokalp, 1978 ; Bonvalet, 1991, Coenen-Hutter, Kellerharls, Von Allmen, 1994 ; Attias-Donfut, 1996), elles

¹⁰ On dispose également de chacune des communes mais ici seule la réponse subjective a été prise en compte.

se confirment en Région Ile de France, malgré les migrations et l'urbanisation, en particulier le processus de péri-urbanisation qui s'est produit depuis 30 ans. Si la migration vers Paris s'est traduit par un déracinement au moment de l'exode rural, cinquante ans plus tard les familles « ont fait souche », non seulement à Paris, mais en proche et lointaine banlieue ou dans les villes nouvelles (Imbert, 2005).

III L'ENTOURAGE LOCAL DES ENQUETES AVEC LEURS ENFANTS

Bien que l'enquête n'ait pas recueilli les aides procurées par les parents à leurs enfants ou réciproquement, il est possible de cerner un mode fonctionnement de type famille-entourage locale à partir des critères de fréquence de contacts, d'indicateurs d'affinités et de proximité géographique. En effet quand ces trois critères sont satisfaits surtout lorsqu'il s'agit des enfants, l'aide est souvent présente et fait partie intégrante de la vie familiale, au point qu'elle est souvent omise dans les enquêtes¹¹.

Et parmi les 2071 ayant au moins un enfant vivant en dehors du domicile parental, 30% des parents nés entre 1930 et 1950 répondent aux trois critères c'est-à-dire qu'ils ont déclaré au moins un enfant proche affectivement, que celui-ci habite dans la même commune ou une commune limitrophe et qu'il a des contacts avec lui au moins une fois par semaine.

Tableau 10 : Pourcentage d'enquêtés fonctionnant en entourage local selon le nombre d'enfants ayant décohabité.

Enfants en dehors du ménage	Aucun enfant avec entourage locale	Un enfant	Deux enfants	Trois enfants	Quatre enfants	Cinq enfants	Effectifs
Un enfant	79%	21%					758
Deux enfants	67%	21%	12%				815
Trois enfants	64%	18%	12%	6%			310
Quatre enfants	65%	15%	9%	7%	4%		120
Cinq enfants	47%	10%	12%	13%	9%	8%	39

Source : Enquête *Biographies et entourage* (2001), champ : Franciliens nés entre 1930 et 1950 dont au moins un des enfants a quitté le domicile parental.

Plus le nombre d'enfants partis augmente et plus la proportion de personnes ayant des liens forts avec au moins un augmente. 79% des enquêtés ayant seulement un enfant n'ont pas un fonctionnement de type famille-entourage locale contre 67% dans le cas de deux enfants et 64% dans le cas de trois enfants. La proportion d'entourage local avec les enfants varie selon le

¹¹ Les entretiens non directifs réalisés dans le cadre de l'enquête *Proches et parents* ont montré que les parents ne déclarent pas toute l'aide procurée aux enfants tant cette dernière leur paraît faire partie de leur rôle parental.

sexe de l'enfant. En effet, s'il existe au moins une fille parmi les enfants émancipés cette proportion s'élève à 31% contre 26% dans le cas contraire.

Comme on pouvait s'y attendre les femmes gardent des liens plus étroits avec leurs enfants que les hommes (32% d'entre elles contre 27% des hommes). « Plus que jamais elles apparaissent comme les premières artisanes des liens et des échanges familiaux » (Hammer, 2001). Qu'elles soient mariées ou divorcées, leur comportement à l'égard des enfants ne varie pas contrairement aux veuves et aux remariés qui semblent plus proches de leurs enfants (tableau A1 et 11). La force des liens maternels mesurée à partir du fonctionnement d'entourage est telle qu'aucune variable en dehors du nombre d'enfants n'intervient de manière très significative (tableau 11). Malgré un niveau d'études plus élevé et une entrée massive dans le monde salarié, les femmes appartenant aux générations du baby-boom ne se distinguent pas des générations nées avant et pendant la guerre. En effet, si elles ont initié de nouveaux comportements familiaux (cohabitation hors mariage, divorce...) et acquis leur indépendance économique, elles ont gardé leur place privilégiée au sein de la famille en restant proches de leurs enfants.

Tableau 11 : L'entourage local avec les enfants (résultats du modèle Logit) FEMMES

Variable	Odds ratio	
Situation matrimoniale		
- Célibataire	1.32	
- Marié	Ref	
- Séparé	0.62	
- Divorcé	1.13	
- remarié	1.71	*
- veuf	1.23	
Nombre d'enfants		
- Un ou deux enfants	Ref	
- Trois ou plus	1.32	**
Présence de petits enfants		
- oui	1.60	
- non	Ref	
Au moins une fille		
- oui	1.6	
- non	Ref	
Diplôme		
- sans	Ref	
- niveau primaire ou collège	0.95	
- niveau secondaire avant bac ou bac professionnel	1.06	
- bac ou bac professionnel	0.71	
- diplôme supérieur	0.90	

Note de lecture : toutes choses égales par ailleurs une femme ayant un ou deux enfants a moins de chances d'entretenir des rapports de type entourage local avec ses enfants que si sa descendance est plus importante.
 *** significatif à 1% ** significatif à 5% * significatif à 10%. Les variables non significatives ont été retirées.

Il en va différemment des hommes dont le fonctionnement varie en fonction de leur histoire familiale et professionnelle : ce sont les hommes mariés qui gardent des liens étroits avec leurs enfants alors que les divorcés et les remariés apparaissent plus distants (tableau A1 et

12). Le divorce et la remise en couple ont donc des effets différents selon le sexe. Les liens des mères avec leurs enfants résistent mieux que ceux des pères aux aléas de la vie conjugale. Il est vrai que dans près de neuf cas sur dix les mères ont eu la garde des enfants, même si des arrangements ont eu lieu, des pères accueillant par la suite un des enfants, en particulier au moment de l'adolescence (Clément, Bonvalet, 2005). Après une séparation, il est certain que le comportement des pères est plus hétérogène : si certains restent en relation étroite avec leurs enfants, d'autres s'éloignent, notamment en recomposant une autre famille. Le statut professionnel intervient également : les cadres supérieurs sans doute en raison de leur moindre disponibilité fonctionnent moins en famille entourage locale avec leurs enfants. Ce résultat ne préjuge pas de l'intensité des relations des pères appartenant aux classes supérieures mais confirme qu'ils ont une plus grande capacité à garder des liens familiaux forts malgré la distance géographique (Héran, 1987, 1988). A l'opposé on trouve les employés pour lesquels proximité spatiale et proximité affective sont plus étroitement liées (Young et Willmott, 1959, Bonvalet et Maison, 1999).

Tableau 12- L'entourage local avec les enfants (résultats du modèle Logit) HOMMES

Variable	Odds ratio	
Situation matrimoniale		
- Célibataire	0.29	*
- Marié	Ref	
- Séparé	0.82	
- Divorcé	0.43	***
- remarié	0.27	***
- veuf	0.85	
Nombre d'enfants		
- Un ou deux enfants	Ref	
- Trois ou plus	1.21	
Présence de petits enfants		
- oui	1.15	
- non	Ref	
Au moins une fille		
- oui	1.23	
- non	Ref	
Catégories socio-professionnelle		
- artisans prof libérales	1.16	
- cadres supérieurs	0.71	*
- professions intermédiaires	0.73	
- employés	1.18	***
- ouvriers	Ref	
- autres inactifs	1.27	

Note de lecture : toutes choses égales par ailleurs un homme divorcé a moins de chances d'entretenir des rapports de type entourage local avec ses enfants que s'il est marié. *** significatif à 1% ** significatif à 5% * significatif à 10%.

Les variables non significatives ont été retirées (âge, type de ménage).

L'entourage local semi-cohabitant avec les enfants

Une autre forme d'entourage local avec les enfants a retenu notre attention lorsque le rythme des contacts est quotidien au lieu d'être seulement hebdomadaire : c'est ce que nous nommons ici l'entourage semi-cohabitant avec les enfants. Ces conditions sont très restrictives et peuvent correspondre à un mode de quasi-cohabitation ou cohabitation à distance qui pourrait remplacer la cohabitation effective des générations dans un même logement. Ce mode de vie familial n'est pas négligeable et concerne 12,5% des enquêtés, un peu plus les femmes que les hommes (tableau A2). Le passage d'un contact au moins une fois par semaine à un contact chaque jour ne change pratiquement rien chez les hommes. Les remariés et divorcés ainsi que les cadres supérieurs restent toujours en retrait, néanmoins la présence des petits enfants agit très fortement dans ce type de fonctionnement (tableau 13).

**Tableau 13: L'entourage semi-cohabitant des enfants (résultats du modèle Logit)
HOMMES**

Variable	Odds ratio	
Situation matrimoniale		
- Célibataire	0.42	
- Marié	Ref	
- Séparé	1.83	
- Divorcé	0.36	**
- remarié	0.18	***
- veuf	0.19	
Nombre d'enfants		
- Un ou deux enfants	Ref	
- Trois ou plus	1.01	
Présence de petits enfants		
- oui	1.65	**
- non	Ref	
Au moins une fille		
- oui	1.24	
- non	Ref	
Catégories socio-professionnelle		
- artisans prof libérales	1.09	
- cadres supérieurs	0.25	***
- professions intermédiaires	0.40	***
- employés	1.69	
- ouvriers	Ref	
- autres inactifs	0.63	

Note de lecture : toutes choses égales par ailleurs un homme ayant des petits enfants a plus de chances d'entretenir des rapports de type entourage local semi-cohabitant avec ses enfants.

*** significatif à 1% ** significatif à 5% * significatif à 10%.

Les variables non significatives ont été retirées (âge, type de ménage).

En revanche pour les femmes, si pratiquement aucune variable ne jouait dans le fonctionnement hebdomadaire des mères avec leurs enfants, il en est différemment lorsque l'on passe aux contacts quotidiens. La variable la plus significative est le diplôme, les mères hautement qualifiées apparaissant moins disponibles que les autres (tableau 14). On notera

également que le fait d'avoir une fille augmente la probabilité d'être en contact quotidiennement. Toutefois cette variable joue moins lorsque l'on fait intervenir l'existence des petits-enfants. Le rythme des rencontres et entretiens téléphoniques de tous les jours est ainsi en partie liée au rôle de grand-mère que remplissent les femmes enquêtées de *Biographies et entourage*, sans qu'aucune différence significative n'apparaissent selon la génération.

**Tableau 14 : L'entourage semi-cohabitant des enfants (résultats du modèle Logit)
FEMMES**

Variable	Odds ratio	
Situation matrimoniale		
- Célibataire	1.08	
- Marié	Ref	
- Séparé	0.31	
- Divorcé	0.89	
- remarié	1.17	
- veuf	1.16	
Nombre d'enfants		
- Un ou deux enfants	Ref	
- Trois ou plus	1.03	
Présence de petits enfants		
- oui	1.51	*
- non	Ref	
Au moins une fille		
- oui	1.47	*
- non	Ref	
Diplôme		
- sans	Ref	
- niveau primaire ou collège	0.96	
- niveau secondaire avant bac ou bac professionnel	0.73	
- bac ou bac professionnel	0.36	
- diplôme supérieur	0.42	***

Note de lecture : toutes choses égales par ailleurs une femme diplômée a moins de chances d'entretenir des rapports de type entourage local semi-cohabitant avec ses enfants, *** significatif à 1% ** significatif à 5% * significatif à 10%.

Les variables non significatives ont été retirées (âge, type de ménage).

CONCLUSION

A partir de trois indicateurs : la proximité affective, la distance géographique et la fréquence des contacts, nous avons cherché ici à saisir les relations que les enquêtés entretiennent dans leur entourage familial à la date de l'enquête. Ces indicateurs correspondent aux trois liens sur les six du modèle micro-social de la solidarité entre générations élaboré par Bengtson dans les années 1970 (Bengtson *et al.*, 1976, Bengtson et Roberts 1991) : la solidarité affective, la solidarité structurelle (corésidence et proximité géographique) et la solidarité associative (fréquence des contacts). En considérant dans un premier temps l'ensemble des membres de

l'entourage familial actuel, l'analyse des données de l'enquête confirme que les générations de 50 à 70 ans sont fortement investies dans le réseau familial. Ce réseau est numériquement dominé par les frères et sœurs des enquêtés ou ses enfants. Néanmoins c'est avec les enfants que les contacts sont les plus fréquents et la proximité géographique la plus grande. C'est également avec les enfants que l'affinité semble la plus forte. Aussi nous avons détaillé plus précisément les relations des enquêtés avec leurs enfants. Ces générations ont connu la transition de la famille c'est-à-dire le passage d'une famille où dominaient plutôt des relations d'autorité et la suprématie du groupe (l'individu au service de la famille) à la famille « choisie » dans laquelle la qualité du lien l'emporte sur la nature du lien. Si dans leur jeunesse, une partie d'entre-elles se retrouvaient dans les ouvrages « Finie la Famille » ou « Mort de la famille », affirmaient la suprématie du couple sur la parenté (de Singly, 1993) initiaient de nouveaux comportements familiaux (cohabitation hors mariage, divorce) et professionnels (entrée massive dans le monde salarié), la grande majorité d'entre elles ont su dans leur maturité développer des relations différentes aussi bien avec leurs parents qu'avec leurs enfants et petits-enfants à tel point que certains auteurs parlent de « nouveaux grands-parents » (Attias Donfut et Segalen, 1998) ou de « nouvel esprit de famille » (Attias Donfut, Segalen, Lapierre, 2002). Mais tous ces changements ne doivent masquer ni la persistance des liens parents-enfants comme en témoignent les récits de vie des enquêtés sur leurs relations propres parents, ni les ruptures qui ont pu s'opérer dans certaines familles.

BIBLIOGRAPHIE

- Attias-Donfut C., Segalen M., Lapierre N., 2002, « Le nouvel esprit de famille », Paris, O. Jacob, 294 p.
- Attias-Donfut C., Segalen M., 1998, « Grands-parents : la famille à travers les générations », Paris, O. Jacob, 330 p.
- Attias-Donfut C., 1996, « Les solidarités entre générations », *Données sociales*, pp. 317-323
- Attias-Donfut C., 1995, « Les solidarités entre générations : vieillesse, familles », ouvrage collectif; avec la collab. de Alain Rozenkier, Paris, Nathan, 352 p.
- Bengtson, V.L. and Roberts, R.E.L., 1991, 'Intergenerational Solidarity in Aging Families: An Example of Formal Theory Construction'. *Journal of Marriage and the Family*, 53, 856-870.
- Bengtson, V.L, Olander, E.B. & Haddad, A.A., 1976, 'The 'Generation Gap' and Aging Family Members: Toward a Conceptual Model' in Gubrium, J.F. (ed.) *Time, Roles and Self in Old Age*, Human Sciences Press, New York.
- Bertaux-Wiame I., 1999, Profession, résidence et famille : analyse de quelques configurations résidentielles des indépendants, proximités in Bonvalet C., Gotman A., Grafmeyer Y., eds. ; Bertaux-Wiame I., Maison D., Ortalda L., collab, 1999, « La famille et ses proches : l'aménagement des territoires », Paris, Puf, 291p., Ined (Travaux et documents, Cahier n°143).

- Bidart C., 1988, « Sociabilités : quelques variables », *Revue française de sociologie*, vol. XXIX, pp. 621-648.
- Bonvalet C., Lelièvre É., 2005, « Les lieux de la famille », in *Espaces et Sociétés La famille dans tous ses espaces*, n°119, fév.
- Bonvalet C., 2003, « La famille-entourage locale », *Population*, 58 (1), p. 9-43.
- Bonvalet C., Maison D., 1999, Famille et entourage : le jeu des proximités in Bonvalet C., Gotman A., Grafmeyer Y., éd. ; Bertaux-Wiame I., Maison D., Ortalda L., collab, 1999, « La famille et ses proches : l'aménagement des territoires », Paris, Puf, 291p., Ined (Travaux et documents, Cahier n° 143).
- Bonvalet C., Lelièvre É., 1995, « Du concept de ménage à celui d'entourage: une redéfinition de l'espace familial », *Sociologie et Sociétés*, n° spécial *Une nouvelle morphologie sociale*, vol 27, n°2, pp.177-190.
- Bonvalet C., Maison D., Le Bras H., Charles L., 1993, « Proches et parents », *Population*, 48 (1), p. 83-110.
- Bonvalet C., 1991, « La famille et le marché du logement : une logique cachée », Paris, CNRS, pp. 57-77.
- Coenen-Huther J., Kellerhals J., Von Allmen M., 1994, *Les réseaux de solidarité dans la famille*, Lausanne, Éditions Réalités sociales, 370p.
- Cooper D., 1972, « Mort de la famille », Paris, Ed. du Seuil, 157 p.
- Collectif : Finie la Famille ? Traditions et nouveaux rôles. *Autrement*, 3/1975.
- Crenner E., 1998, « La parenté : un réseau de sociabilité actif mais concentré », Insee première, n° 600 juillet, 4 p.
- Delbès C., Gaymu J., 2003, « Passé 60 ans : de plus en plus souvent en couple? », *Population et sociétés*, n° 389, 4 p.
- Désesquelles A., Brouard N., 2003, « Le réseau familial des personnes âgées de 60 ans ou plus vivant à domicile ou en institution », *Population*, 58 (2), pp.201-228.
- De Singly F., 1994, *Sociologie de la famille contemporaine*, Paris, Nathan.
- De Singly F., 1993, « Comment définir la famille contemporaine? », *Etudes statistiques*, n° 4, p. 31-39.
- Forsé M., 1993, « La fréquence des relations de sociabilité : typologie et évolutions », *L'Année sociologique*, vol. 43, pp. 189-212.
- Gokalp C., 1978, « Le réseau familial », *Population*, 33 (6), p. 1077-1094.
- Gotman A., 1999, « Géographies familiales, migrations et générations » in Bonvalet C., Gotman A., Grafmeyer Y., éd. ; Bertaux-Wiame I., Maison D., Ortalda L., collab, 1999, *La famille et ses proches : l'aménagement des territoires*, Paris, Puf, 291p., Ined (Travaux et documents, Cahier n° 143).
- GRAB - Groupe de réflexion sur l'approche biographique (2005) Le passage des seuils, observation et traitement du temps flou, à paraître, *Méthodes et Savoirs* n°6, Ed. de l'INED/PUF, Paris.
- Grafmeyer Y., 1991, *Habiter Lyon. Milieux et quartiers du centre-ville*, Paris, Éditions du CNRS/Presses universitaires de Lyon/PPSH, 220 p.
- Guillemard A.-M., 1991, « Les nouvelles formes de transition entre activité et retraite : Bilan d'une comparaison internationale des dispositifs de sortie anticipée d'activité », Paris, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, 213 p.

- Guillemard A.-M., 1991, « La retraite en mutation », avec la collab. de Christine Meunier et Richard Vercauteren ; Rapport Centre d'Etude des Mouvements Sociaux., Paris, FEN, 186 p.
- Hammer R., Burton-Jeangros C., Kellerhals J., 2001, « Le lien de parenté dans les jeunes générations suisses : lignées, structure et fonctions », *Population*, n° 4, p. 515-537.
- Héran F., 1988, « La sociabilité, une pratique culturelle », *Economie et Statistique*, n° 216, pp. 3-22
- HILLCOAT-NALLETAMBY S. et al., La solidarité familiale en Nouvelle Zélande : esquisse d'un modèle des échanges inter-générationaux. « Vivre plus longtemps , avoir moins d'enfants : quelles implications » ? Colloque de L'AIDELF, Byblos, octobre 2000
- Imbert C., 2005, « Ancrage et proximités familiales dans les Villes nouvelles franciliennes : une approche comparative », in *Espaces et Sociétés La famille dans tous ses espaces*, n°119, fév.
- Le Bras H., Roussel L., 1982, « Retard ou refus du mariage l'évolution récente de la première nuptialité en France et sa prévision », *Population*, n° 6, p. 1009-1044.
- Lelièvre É, Imbert C., 2003, « L'entourage des Franciliens de 50 à 70 ans s'étend au-delà des limites de la région », in *Atlas des Franciliens*, Tome 3 : Population et modes de vie, IAURIF, INSEE, p. 44-45.
- Lelièvre É, Vivier G., 2001, « Évaluation d'une collecte à la croisée du quantitatif et du qualitatif, l'enquête " Biographies et entourage " », *Population*, 56 (6), pp.1043-1074.
- Lelièvre É, Bonvalet C., Bry X., 1997, « Analyse biographique des groupes, les avancées d'une recherche en cours », N° Spécial : *Nouvelles approches méthodologiques en Démographie*, *Population*, 4, pp.803-830.
- Monnier A., Pennec S., 2003, « Trois pour cent des 21 ans sont orphelins en France », *Population & Sociétés*, n°396.
- OGG J, Bonvalet C., 2004 : La parentalité comme lieu de solidarités : l'état des enquêtes sur l'entraide en Europe. Rapport Mire/Cnaf
- ORTALDA L., 2001 Le système d'entraide au sein de la parenté : entre logiques sociales et pratiques familiales, Thèse de doctorat, Université Paris-X Nanterre.
- ROUSSEL L. avec la collaboration d'O. BOURGUIGNON, 1976, *La famille après le mariage des enfants : étude des relations entre générations*", Paris, INED, PUF, Travaux et documents, Cahier n°78.
- SCHWARTZ O., *Le monde privé des ouvriers, hommes et femmes du Nord*, Paris, PUF, 1990.
- SEGALEN M ,1993 *Sociologie de la famille*, Paris, Colin (3ème édition), ;
- SEGALEN M, 1991 *Jeux de familles* (ed. M. Segalen), Paris, Presses du CNRS,
- SINGLY F , 1993 *Sociologie de la famille contemporaine*, Paris, Editions Nathan.
- SINGLY F (de) 2000, *Libre ensemble. L'individualisme dans la vie commune*, Paris, Editions Nathan .
- Vercauteren R., 1994, « Vieillir dans les villes de l'Europe du Sud : comparaisons et échanges internationaux », Institut de Gérontologie Sociale. - Ramonville : Erès, 206 p.
- Vivier G., Tichit C., Lelièvre É., 2005, « Parentés instituées, parentés choisies en France de 1930 à 1965 », *Population*, article accepté, à paraître.
- Young M., Willmott P., 1957, *Family and Kinship in East London*, Londres, Routledge and Kegan Paul, traduit en français : *Le village dans la ville*, Paris, Centre G. Pompidou, 1983, 245 p.

Tableau A1- Proportion d'enquêtés se déclarant fonctionner en 'entourage local avec leurs enfants selon les caractéristiques de l'enquêté

Caractéristiques des enquêtés	Proportion d'enquêtés	Effectifs
Hommes	27%	994
- Célibataires	*	
- mariés	31	728
- divorcés	19	110
- remariés	12	112
- Génération 1930-1934	32	192
- Génération 1935-1939	25	207
- Génération 1940-1945	28	299
- Génération 1946-1950	24	295
- Artisans-professions libérales	32	86
- cadres supérieurs	22	298
- professions intermédiaires	23	177
- employés	43	81
- ouvriers	28	278
- autres inactifs	28	74
- sans diplôme	30	163
- niveau primaire collège	26	171
- niveau secondaire	31	275
- bac et bac professionnel	22	128
- diplôme supérieur	23	257
- née en IDF	28	399
- née en province	27	307
- née hors de France	28	287
Femmes	32	1077
- Célibataires	*	20
- mariés	31	676
- divorcés	30	187
- remariés	42	58
- veuves	37	136
- Génération 1930-1934	32	241
- Génération 1935-1939	35	209
- Génération 1940-1945	33	314
- Génération 1946-1950	30	312
- Artisans-professions libérales	*	
- cadres supérieurs	28	128
- professions intermédiaires	33	187
- employées	31	381
- ouvriers	31	45
- autres inactives	36	298
- sans diplôme	36	139
- niveau primaire collège	33	270
- niveau secondaire	34	293
- bac et bac professionnel	26	173
- diplôme supérieur	31	202
- née en IDF	34	419
- née en province	30	426
- née hors de France	32	232

Source : Enquête *Biographies et entourage* (2001),

Champ : Franciliens nés entre 1930 et 1950 dont au moins un des enfants a quitté le domicile parental .

Tableau A2- Proportion d'enquêtés se déclarant fonctionner en entourage semi-cohabitant avec leurs enfants selon les caractéristiques de l'enquêté

Caractéristiques des enquêtés	Proportion d'enquêtés	Effectifs
Hommes	11%	994
- Célibataires	*	
- mariés	13	728
- divorcés	07	110
- remariés	3	112
- Génération 1930-1934	14	192
- Génération 1935-1939	9	207
- Génération 1940-1945	14	299
- Génération 1946-1950	9	295
- Artisans-professions libérales	18	86
- cadres supérieurs	5	299
- professions intermédiaires	8	177
- employés	21	81
- ouvriers	16	278
- autres inactifs	9	74
- sans diplôme	13	163
- niveau primaire collège	12	171
- niveau secondaire	16	274
- bac et bac professionnel	7	12
- diplôme supérieur	6	257
- née en IDF	12	399
- née en province	8	307
- néé hors de France	14	287
Femmes	14	1077
- Célibataires	*	
- mariés	13	676
- divorcés	11	187
- remariés	15	58
- veuves	18	135
- Génération 1930-1934	14	241
- Génération 1935-1939	15	209
- Génération 1940-1945	15	315
- Génération 1946-1950	11	313
- Artisans-professions libérales	*	
- cadres supérieurs	12	128
- professions intermédiaires	12	188
- employées	11	381
- ouvriers	16	45
- autres inactives	17	299
- sans diplôme	20	139
- niveau primaire collège	18	270
- niveau secondaire	14	293
- bac et bac professionnel	7	173
- diplôme supérieur	8	202
- née en IDF	15	419
- née en province	12	426
- néé hors de France	15	232

Source : Enquête *Biographies et entourage* (2001),

Champ : Franciliens nés entre 1930 et 1950 dont au moins un des enfants a quitté le domicile parental .